

9 octobre 2006
Classement annuel des cantons par le bimensuel Bilan

On raconte que Jules César aurait préféré être le premier dans un petit village des Alpes que le deuxième à Rome.

Le Conseil d'Etat vaudois n'a aucune velléité de ressembler à César. C'est pourquoi nous nous déclarons enchantés de cette seconde position. En fait, elle dépasse nos espoirs. Le plus difficile sera de demeurer dans le haut du palmarès.

Nul n'est prophète en son pays

Jamais je n'aurais l'arrogance de prétendre le contraire, mais je dois reconnaître que cette idée m'a traversé un instant l'esprit hier. J'ai retrouvé les propos que j'avais tenus il y a deux ans lors de la même cérémonie. Si je ne suis pas prophète, cela ne m'a pas empêché de faire une prophétie qui s'est partiellement réalisée.

Le Canton de Vaud était alors bon dernier de votre classement.

Prétextant que l'humour est la politesse du désespoir, j'avais égrainé quelques citations consolatrices.

Je citais déjà le Christ selon qui les derniers seront les premiers.

Je concluais mes propos en disant que nous avons atteint le fond de la piscine et ne pouvons y prendre appui pour nous propulser à la surface.

Deux ans plus tard, cela semble acquis. Tant bien que mal le canton de Vaud barbote à la surface en recrachant l'eau qu'il a avalée.

Nous flottons, Mesdames et Messieurs.

Il reste à démontrer que les autorités politiques vaudoises savent aussi nager par gros temps. Et pour cela, nous devons agiter beaucoup les pieds et les mains dans années qui viennent, car le canton conserve une dette importante, il doit faire face à des risques de toutes sortes et enfin, il doit surtout continuer à assurer la solidarité à l'égard des plus fragiles d'entre nous.

Même si la tentation est permanente pour le chef des finances, il faut toujours garder à l'esprit que derrière les colonnes de chiffres des comptes

et des budgets, il y a des gens. Il y a ceux qui financent les prestations et bien sûr ceux qui en ont besoin.

Le Canton est aujourd'hui un peu plus à même d'assurer les grands équilibres sociaux et régionaux et c'est cela qui me réjouit d'abord.

.

.